



# Siam : une royale indépendance philatélique

**Dans ce vaste Extrême-Orient où la Route du thé prend en partie ses racines et trouve ses escales, le Siam, future Thaïlande, fait bande à part d'un point de vue philatélique. Visite guidée dans ce beau pays où la France a joué un rôle.**



*Un bien joli timbre émis par La Poste en 1986 pour célébrer le tricentenaire des relations diplomatiques entre La France et le Siam, future Thaïlande. Nous sommes à Versailles, galerie des Glaces, Louis XIV reçoit les ambassadeurs. Pourtant les relations entre les deux pays furent rarement un long fleuve tranquille, tout particulièrement s'agissant de la rive gauche du Mékong !*

Curieusement, c'est un Grec qui est à l'origine des relations diplomatiques entre la France et le Siam. Certes, il y avait bien eu des missions conduites par des jésuites mais le rôle du dénommé Constance est prépondérant. Ses origines sont assez incertaines : de famille noble désargentée selon l'abbé de Choisy, vieille famille de Grèce et fils de gouverneur d'après le père Tachard et une date de naissance qui oscille selon les historiens entre 1647 et 1650. Il semble surtout que les Français qui l'ont connu aient souhaité lui forger de toutes pièces un passé irréprochable pour la bonne cause, pour finalement dire comme Forbin à sa disparition qu'il était fils d'un petit « cabaretier ». Ce dont on est sûr, c'est qu'il quitte très jeune sa famille installée dans l'île de

Céphalonie et s'engage comme mousse sur un navire anglais de l'East India Company. Constance s'appelle en réalité Constantin Gérarki ou Yeraki. En Angleterre où il vit quelques années, il se fait appeler Falcon, nom que les Grecs renomment Phaulkon. Dans les années 1670, Phaulkon s'embarque pour l'Asie – toujours au service de la Compagnie des Indes – accompagné de deux aventuriers peu recommandables, les frères White, trafiquants de leur métier. C'est du reste avec eux que Phaulkon arrive au Siam à Ayutthaya (au nord de l'actuelle ville de Bangkok) bien décidé à faire fortune par tous les moyens. Il aime l'argent mais plus encore le pouvoir et c'est avec beaucoup d'habileté qu'il se lie avec la garde rapprochée du roi Narai. Sa connaissance du monde et du commerce éblouit et va lui permettre d'atteindre le roi et en devenir conseiller, ce qui ne lui vaudra pas que des amis chez les autochtones.

## Tribulations d'un Grec au Siam

A cette époque, Narai craint la déstabilisation de son royaume. Le commerce est tenu par les musulmans mais aussi les Hollandais qui se font de plus en plus présents. Un rapprochement entre ces deux communautés ne pouvait que menacer son pouvoir. Narai pense d'abord à la protection des Anglais pour faire division et diversion mais ces derniers ne veulent en aucun cas intervenir politiquement au Siam. Phaulkon,



*Superbe pli qui ne vient ni de Malacca, ni de Singapour (malgré l'oblitération) mais bien de Bangkok comme en témoigne la surcharge « B ».*

devenu le numéro 1 du royaume – pourtant sans légitimité constitutionnelle –, suggère la France et son puissant roi Louis XIV. Narāi se range à son conseil et s'attache dans un premier temps à bien traiter les Français, tant les religieux que les commerçants de la Compagnie des Indes.

En 1680, le Siam envoie une ambassade en Europe amenant des présents et des lettres destinées au Pape et à Louis XIV. Le bateau n'arrivera pas à destination, sombrant dans les eaux de Madagascar. Une nouvelle mission est envoyée en 1684, tandis que part de Brest le 3 mars 1685 une ambassade française pour le Siam, avec à sa tête le chevalier de Chaumont accompagné du comte de Forbin, de l'abbé de Choisy et du père jésuite Tachard. Ces deux derniers se sont employés à « grandir » la personnalité de Phaulkon pour le présenter comme interlocuteur et intermédiaire valable afin de ne pas attirer la méfiance du roi de France. Arrivé en octobre, Chaumont tente en vain de convertir Narāi au catholicisme. Après bien des

péripiéties, il refuse de signer le traité politique demandé par le roi.

Chaumont repart en France avec une mission siamoise, tandis que Forbin devient grand amiral et chef des armées siamoises. Phaulkon parvient donc à ses fins et obtient la protection militaire des Français après avoir dépensé pour convaincre d'énormes sommes d'argent qui ne lui appartenaient pas. Arrivent en 1687 pas moins de 630 hommes d'infanterie français commandés par Desfarge. Les choses ne se passent pas bien et Forbin connaît la disgrâce des Siamois. Rien d'étonnant, comment pouvaient-ils accepter tant d'ingérences étrangères à commencer par celle de Phaulkon ? Le roi tente bien d'aplanir les susceptibilités mais une révolution éclate en 1689. Phaulkon qui a suscité tant de jalousies est assassiné tandis que le roi meurt mystérieusement... Pitchara, l'instigateur de la révolution, devient roi et les troupes françaises se replient en Inde dans le comptoir de Pondichéry. Le nouveau souverain tente par la suite de renouer des contacts

avec la France mais Louis XIV a fort à faire avec les guerres en Europe et ne donne pas suite. Bien plus tard, au XIX<sup>e</sup> siècle, des traités commerciaux sont signés mais les relations demeurent pourtant difficiles. La France s'intéresse à ce qui deviendra l'Indochine et menace directement le Siam et ses visions expansionnistes.

Qui dit XIX<sup>e</sup> siècle dit apparition des timbres. Le Siam devient alors un centre commercial important et les entreprises ont besoin de correspondre avec l'étranger. Les Anglais, bien implantés, décident d'utiliser leur consulat à Bangkok pour transmettre le courrier vers Singapour. Cet usage a été institué en 1883 mais certains spécialistes évoquent 1860.

En 1882, les timbres entrent en piste et on utilise ceux des Straits Settlements (Etablissements des Détroits).

Rappelons que ces territoires occupés par les Britanniques couvrent – dans leur extension maximale – Singapour (incluant les îles Cocos et Christmas), Penang (avec la province des Wellesley



## Effigies de rois



Tous les souverains timbrifiés sur les timbres du Siam puis de Thaïlande appartiennent à la dynastie Chakri qui arrive au pouvoir en 1782. Le général Chakri prit le nom Ramathibodi pour régner sur la Thaïlande. A l'apparition des premiers timbres du Siam, c'est Chulalongkorn qui est au pouvoir. Sous son règne, il transforme complètement le pays en le modernisant de fond en comble : abolition par étape du servage, mise en place d'un système éducatif, création de routes... Il simplifie aussi le cérémonial de la cour en abrogeant l'ancienne coutume de la prosternation et en autorisant les dignitaires à s'asseoir sur des sièges durant les audiences royales. Pour simplifier les titres à rallonge de ses ancêtres vis-à-vis des étrangers, il choisit le nom de « Rama » pour identifier tous les membres de la dynastie Chakri, suivi du numéro de règne. Ainsi Chulalongkorn prend le nom de Rama V. Son prestige à l'étranger est important, tout comme au Siam où on le nomme le « roi bien-aimé ».

Encore aujourd'hui, il est une figure légendaire en Thaïlande. Les timbres du Siam représentent : Chulalongkorn, Vajiravudh et Pradjadhipok. En 1939, le Siam prend le nom de Thaïlande et l'on continue de timbrifier les rois successifs. Sur les premiers timbres de Thaïlande apparaît en 1941 le roi Ananda Mahidol, puis sur une série de 1947-49 Bhumibol Aduljadej (Rama X).



●●● et des Dindings) et Labuan (une île proche de Bornéo). On utilise de façon plus marginale des timbres de Hong Kong.

L'homme qui est à l'origine de l'implantation de ce service est un dénommé Gardner, ancien Postmaster. C'est lui qui demande au Foreign Office l'autorisation d'acheminer du Siam des courriers vers Singapour. Gardner souhaite être rémunéré pour ce service et

obtient 10 % de commissions sur les ventes de timbres. L'accord est alors donné et très vite Gardner se retrouve avec plus de 200 lettres à expédier chaque semaine ! Le sous-bureau de poste de Bangkok relève de l'autorité de Singapour. On sait assez peu de choses sur cette création administrative tout comme les quantités de timbres délivrées. Selon les spécialistes, le bureau consulaire de Bangkok reçut des timbres

de Malacca non surchargés, puis ils furent modifiés à la demande du roi. C'est bien naturel car ce pays est le seul de la région à ne pas être colonisé.

**Les surcharges « B »**

Certes, les étrangers sont présents mais le roi règne sans partage et les souverains ont toujours su jouer des rivalités entre les puissances étrangères pour demeurer indépendants. Alors voir un timbre circuler au Siam à l'effigie d'un autre souverain, cela ne peut pas se concevoir ! Le roi, semble-t-il, envisagea même de les faire disparaître mais c'était sans compter des talents de diplomate de Gardner... On décide alors de surcharger le timbre d'un « B » signifiant Bangkok, masquant pour partie le visage de la reine d'Angleterre. Chulalongkorn alors roi du Siam fera ensuite tout pour obtenir ses propres vignettes et mettre fin à cette ingérence anglaise par les timbres.

La famille royale du Siam attache une grande importance aux timbres et à la distribution du courrier. Le plus jeune frère du roi publiait un journal de forte audience. Pour le distribuer, il fait appel à des facteurs et pour facturer ce service rendu, il crée tout bonnement des timbres ! Le service disparaît néanmoins en juillet 1876. Ce jeune prince était tout disposé pour prendre en charge la création d'une poste digne de ce nom qui prend naissance en même temps que le service télégraphique.

Réparation est faite à l'affront britannique en août 1883 lorsque des vignettes à l'effigie du roi sont émises. Cinq valeurs sortent avec pour particularité de ne pas mentionner le nom du pays émetteur. Dès lors, les timbres à l'effigie de la reine Victoria disparaissent progressivement du circuit postal et, le 1<sup>er</sup> juillet 1885, c'en est fini de l'utilisation des vignettes des Straits Settlements. Le Siam fait partie de l'UPU et en est fier à juste titre.

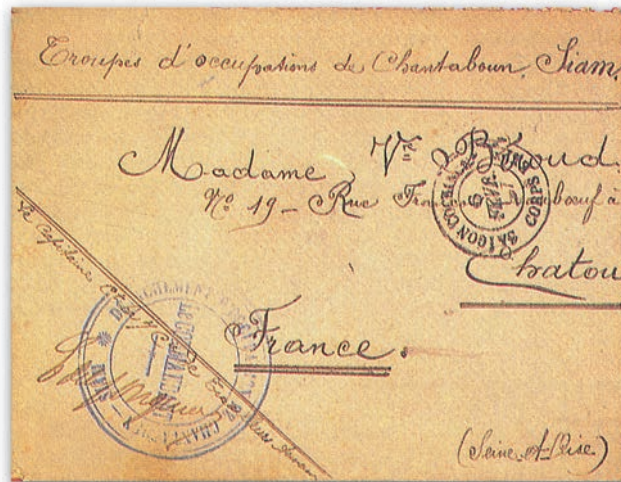
Le XIX<sup>e</sup> siècle voit de nombreux conflits entre la France et le Siam, totalement inévitables. En s'installant en Indochine, la France devient une voisine dérangeante et prend le relais de l'Annam dans le conflit séculaire qui l'oppose au Siam (se reporter à *Timbres magazine* n°33). C'est ainsi, comme nous l'avons déjà évoqué, certaines

**Des marques, témoins des relations franco-siamoises**

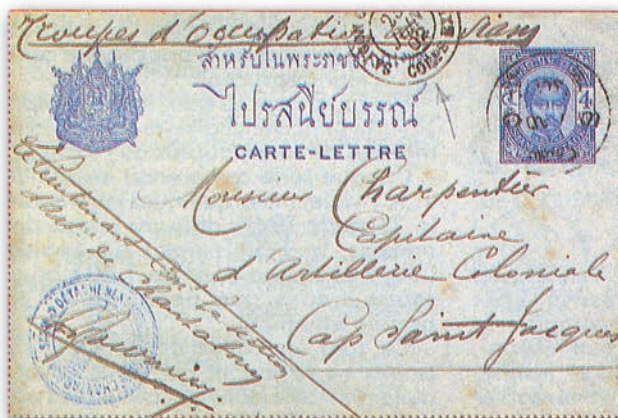
Une lettre de l'occupation française de Pak-Nam. Au tout début, elles ne portaient pas de marque d'origine puis des cachets sont apparus comme ici.



Ce pli de Chantaboun est identifié par l'inscription manuelle. A noter également le petit cachet « SAIGON COCHINCHINE/ CORPS EXPEDITIONNAIRE ».



Particulièrement intéressant cet entier postal du Siam et son cachet « CORPS EXPEDITIONNAIRE » utilisé par les forces d'occupation française.



## Ces rares surcharges « B » qui font courir les collectionneurs

Les documents disponibles concernant les quantités livrées à Bangkok sont incomplets. Les bordereaux de livraison mentionnent uniquement les faciales mais pas les couleurs et les filigranes. On estime que la première série de timbres n'a été adressée qu'à 20 000 unités par valeurs. On pense que le 30 c n'a été livré qu'à 100 exemplaires, ce qui explique sa cote de 30 000 euros.



localités vont passer du Siam à la France et vice et versa, cela bien entendu au plus grand bonheur des marcopiles d'aujourd'hui. La ville de Chantaboun et son petit

port Pak-Nam sont des exemples édiifiants. L'affaire remonte à l'enlèvement par les Siamois du capitaine Français Thoreux en mai 1893, alors qu'il remonte le Mékong. La réponse ne se fait pas attendre et en juillet, la France envoie des navires de guerre à Bangkok. Un ultimatum est adressé qui débouche sur un traité signé en date du 3 octobre 1893. Le Siam renonce à toute prétention sur les territoires de la rive gauche du Mékong. La France décide d'occuper la ville de Chantaboun jusqu'à complète exécution du traité, méfiance parfaitement justifiée. L'accord est peu respecté par les Siamois et de nouvelles

discussions sous la contrainte débouchent sur les accords de 1904 puis au traité de 1907 qui valide le départ des Français de Chantaboun (effectif en 1904). De cette occupation, les collectionneurs peuvent trouver des traces. Elles ne se matérialisent pas des timbres, plus rarement par des oblitérations particulières (Pak-Nam) et surtout des inscriptions manuscrites (se reporter à l'encadré). Les relations franco-siamoises furent donc tendues, tout particulièrement lors de la Seconde Guerre mondiale. Affaiblie chez elle comme dans ses colonies, la France a dû affronter l'impérialisme japonais, ce dont profitèrent les Siamois. La force des Siamois et leur habileté politique se reflètent dans leur philatélie car hormis l'épisode des surcharges « B », ce qui devient la Thaïlande a toujours fait preuve d'une royale indépendance.

Nicolas de Pellinec

### Le premier timbre du Siam

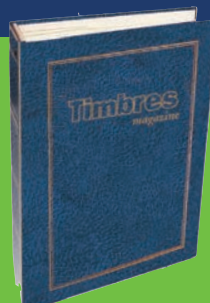
Le numéro 1 à l'effigie du roi Chulalongkorn cote seulement 4,6 euros en neuf et oblitéré.



Pour aller plus loin  
Encyclopédie Robson Lowe

## Conservez soigneusement vos numéros dans les reliures

### Timbres magazine



Elégante, robuste et très pratique, chaque reliure peut contenir 6 magazines. Estampillage doré, finition soignée

Les anciens numéros de *Timbres magazine* sont disponibles au prix de 7,40 € franco (les numéros 7, 34, 39, 46, 58 et 66 sont épuisés)

	France	Etranger
2 reliures	33 €	44 €
4 reliures	55 €	70 €

(Prix franco de port)

## Classez chaque mois vos fiches détachables dans les reliures

### Timbroalbum



C'est la meilleure façon de bien ranger vos

### Timbro-fiches

Nouveautés de France, Départements, et Timbres premiers

	France	Etranger
2 reliures	30 €	41 €
4 reliures	47 €	62 €

Existe en 4 coloris : Bleu - Marron - Rouge - Vert

(Prix franco de port)

Timbrepresse - 6, rue du Sentier - 75080 Paris cedex 02

TM161

#### Reliures Timbres magazine

Je commande ..... reliure(s) bleue(s)  
au prix de ..... franco de port

Nom, .....

Prénom.....

#### Reliures Timbroalbums

Je commande ..... reliure(s)  
au prix de ..... franco de port

Adresse .....

Je choisis la couleur :  bleu  marron  rouge  vert

CP..... Ville.....